



NOUS

ou le Paradoxe du hérisson

Muriel Imbach

La Bocca della Luna

Création 2025-2026

Pour tous-x-tes

Dès 8 ans

En coproduction avec le Théâtre
Vidy-Lausanne, le Théâtre Public
de Montreuil, Le Reflet - Théâtre de
Vevey, Théâtre du Loup - Genève,
Les Halles de Sierre, Scène nationale
de Bourg-en-Bresse (en cours)



« Mais c'est qui «NOUS»? »

Extrait du Nom des choses

Une exploration festive et philosophique de la famille

Dès 8 ans

Équipe de création

Coline Bardin, Catia Bellini, Isa Boucharlat, Joanne Buob, Estelle Coignard, Pierre-Isaïe Duc, Antoine Friderici, Léonore Friedli, Alexia Hebrard, Linna Ibrahim, Muriel Imbach, Dilan Kilic, Cédric Leproust, Neda Loncarevic, Fred Ozier, Selvi Pürro, Marie Romanens, Charlotte Prune Rychner, Adina Secretan, Charlotte Vuissoz, en cours...

Production

Cie La Bocca della Luna

La compagnie est au bénéfice d'une convention de durée déterminée avec l'État de Vaud et d'une convention avec la Ville de Lausanne jusqu'à la fin de la saison 24-25.

Muriel Imbach est artiste complice à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse de janvier à avril 2026

Coproduction

En coproduction avec le Théâtre Vidy-Lausanne, le Théâtre Public de Montreuil, Le Reflet - Théâtre de Vevey, Théâtre du Loup - Genève, Les Halles de Sierre, Scène nationale de Bourg-en-Bresse (en cours)

« Qu'est-ce qui nous arrive quand tout
autre arrive ? »

*Accueillir, venu.e d'un ventre ou d'un pays -
Marie-José Mondzain*

« Une longue histoire marquée par la
suprématie blanche, l'hétéronormativité
et les rapports de propriété a engendré
une vision particulièrement étroite de la
famille, considérée comme la base de
toute société harmonieuse. »

Abolir la famille - M.E. O'Brien

« La famille n'est pas une toute petite
boîte. C'est un ciel ouvert, dégagé et im-
mense. La preuve. »

*Autant de familles que d'étoiles -
Émilie Charzerand et Clémence Sauvage*

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- 23 - 25 juin 2025: résidence, Scène nationale de Bourg-en-Bresse. Rendez vous en classe et recherche
- 1er septembre - 31 octobre 2025: possibles rencontres en classes à Vevey, Lausanne, Genève et Sierre
- 6 - 12 octobre 2025: résidence de travail à Lausanne, lieu à déterminer. Rencontres spécialistes et workshop
- 13 - 17 octobre 2025: résidence de Muriel Imbach au Théâtre Public de Montreuil. Rencontres de classes
- 27 - 31 octobre 2025: résidence aux Halles de Sierre. Rencontres en classe et workshop
- 10 - 14 novembre 2025: possible résidence à Lons-le-Saunier
- 17 novembre- 13 décembre 2025: répétitions, 3 semaines au Théâtre Vidy-Lausanne + lieu à déterminer
- 15 - 20 décembre 2025: répétitions au Reflet - Théâtre de Vevey
- 5 - 11 janvier 2026: répétitions, Scène nationale de Bourg-en-Bresse
- 12 - 27/28 janvier 2026: répétitions au Théâtre Vidy-Lausanne
- 28 janvier-4 février 2026: représentations, Théâtre Vidy-Lausanne
- 6 - 8 février 2026: représentations au Reflet - Théâtre de Vevey
- 9 - 20 février 2026: représentations au Théâtre Public de Montreuil
- 2 - 8 mars 2026: représentations aux Halles de Sierre
- 10 - 15 mars 2026: représentations au Théâtre du Loup , Genève
- 16 - 21 mars: représentation à la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

NOTE 1

CRÉER POUR ET AVEC LA JEUNESSE

S'adressant à des enfants à partir de 8 ans, **NOUS** est la 7^{ème} création pour la jeunesse de la Cie La Bocca della Luna. Créer pour et avec la jeunesse est devenu le moteur de nos pratiques. En effet, depuis que je réalise des projets s'adressant aux plus jeunes (mais toujours avec la volonté de parler aussi aux adultes), j'ai trouvé beaucoup de sens et de liberté dans la création. Les enfants sont toujours prêts à questionner leurs évidences et à rebondir sur de nouvelles propositions. Les nombreuses tournées que nous réalisons avec nos précédents spectacles nous prouvent combien la création pour la jeunesse est inspirante, tant pour le public que pour nous en tant qu'artistes.

Nous pensons qu'il est temps de renouveler nos imaginaires d'adultes et ceux qui sont proposés aux plus jeunes, de questionner nos habitudes et nos cadres de pensée afin d'explorer la transformation du monde et se diriger vers une société collectivement plus bienveillante, consciente et équitable. Travailler sur des questions intimes et politiques, sociales et philosophiques - de genre, d'écologie, de transmission, de liens aux autres, sur le sens de la vie, sur la notion de temps ou sur le lien entre le nom des choses et leur réalité - c'est se rendre compte qu'il nous reste encore un long chemin à faire, notamment dans le domaine artistique. Trop peu de récits pour la jeunesse offrent la possibilité de s'inscrire dans d'autres lignées et de découvrir une infinité de modèles. Ces prochaines années, nous souhaitons poursuivre notre exploration pour une révolution joyeuse!

Pour réaliser la création **NOUS**, nous continuons d'approfondir et de creuser la méthodologie singulière de La Bocca della Luna :

- Une longue enquête menée en amont couplée avec des rencontres d'experts, cette fois-ci avec des sociologues, des philosophes, une spécialiste des constellations familiales, une juriste...
- Des ateliers en classe. Pour **NOUS**, chaque lieu coproducteur accueillera une série d'ateliers, soit des rencontres en classe à Montreuil, Genève, Lausanne, Vevey, Sierre et Bourg-en-Bresse
- Des répétitions segmentées en plusieurs résidences de travail, cette fois entre juin 2025 et janvier 2026, en 4 parties
- Une dramaturgie qui mêle écriture de plateau et écriture de « table »

NOUS vient s'inscrire dans la suite des spectacles que nous appelons les enquêtes poétiques. Ce cycle de spectacles, commencé en 2014 avec **Le Grand Pourquoi**, se construit au contact des enfants, en allant discuter et réfléchir avec eux. Leurs pensées, leurs idées deviennent la matière première de ce qui constitue la moelle épinière du projet. Puiser dans cette source vive que sont les enfants est à chaque fois d'une richesse inestimable pour nous. Elles possèdent un imaginaire immense. Lors des précédents spectacles, ces rencontres ont été l'endroit d'épiphanies artistiques incroyables et ont donné un tournant décisif aux projets, nous faisant voir les thématiques sous un jour tout nouveau. Les retours enthousiastes des jeunes (et moins jeunes) spectateurs à l'issue des représentations (mais aussi les questions et les énervements de certains) me poussent à explorer plus avant cette méthode de travail, mêlant médiation, philosophie, recherche, enquête sur le terrain et théâtre.

Ainsi, pour **NOUS**, nous allons procéder de la même façon : brasser la matière des pensées des enfants pour créer une pièce-paysage, fruit à la fois de nos discussions avec eux, mais aussi des improvisations réalisées suite à ces discussions.

(Pour plus de détails, voir le chapitre sur notre méthodologie de travail à la page 19)



Image générée par l'IA Midjourney

NOTE 2 PRÉMICES

NOUS souhaite proposer une réflexion philosophique, joyeuse et inspirante autour de la notion de famille. L'idée de famille est connue de toutes : elle est présente partout au quotidien, à commencer par notre nom... de famille. La famille est aussi la première cellule sociale à laquelle nous sommes censés appartenir. Mais qu'est-ce qui la délimite ? La définit ? Quels liens tisse-t-elle ? Est-elle régie par l'État ?

Car aujourd'hui on peut se demander, qu'est-ce qu'est réellement une famille : est-ce des liens de sang ? Une proximité particulière entre certaines personnes ? Un foyer réunissant plusieurs personnes ? Des personnes dépendantes les unes des autres ? Des relations de pouvoir ?

Combien d'histoires pour enfants racontent ces nouvelles réalités ? Combien de films avec des enfants adopté·e·x ? Des pères solos ?

Dans l'entourage de mes enfants, différentes configurations de familles sont vécues : parents solos, familles recomposées, familles homoparentales (rares encore), grands clans familiaux. Quant à mes enfants, illes ont quatre grands-parents et quatre « beaux-grands-parents », des parents séparés et une mère en couple avec une

femme qui est donc leur belle-mère ou co-parente ou encore alloparent. Situation qui d'un point de vue intime nous pousse à déconstruire et inventer tous les jours : la place de chacun, les rôles, les prises de décisions, ou tout simplement les meilleures manières de contourner les normes auxquelles nous sommes confrontés.

Dernièrement également, un ami me confiait vouloir officialiser ses liens familiaux avec ses colocataires : par le nom ? Par un contrat ? Pour des questions d'héritage ? Un autre ami me disait aussi qu'il aimerait adopter un ami âgé, pour pouvoir s'occuper de lui dans ses dernières années.

Malgré ces nombreuses réalités vécues, les imaginaires, les histoires que nous véhiculons et transmettons, restent bien souvent figées dans des normes anciennes. Combien d'histoires pour enfants racontent tout simplement ces réalités ? Combien de films avec des enfants adoptés ? Des pères solos ? Combien d'histoires de coparentalité ? Combien d'histoires où des colocataires décident de faire famille et de réinventer le vivre ensemble ? Combien d'histoires qui parlent du point de vue d'une mère sociale ? Au quotidien également, de nombreuses familles doivent par exemple inventer un vocabulaire pour dire ces nouveaux types de liens qui n'ont toujours pas de nom. Les formulaires scolaires et les cases à remplir n'évoluent pas vraiment non plus. Dans ma vie privée, je ne compte plus les situations où le regard des gens m'a rappelé notre non-conformité à l'image habituelle de la famille parfaite. Ainsi, nos imaginaires, en manque de nourriture sur ce sujet, restent encore bien souvent coincés.

Avec **NOUS** j'aimerais inviter le public à repenser collectivement les contours de la famille et des liens qui la constituent. À les flouter peut-être. À y réfléchir en tissant des liens avec les problématiques actuelles et nécessaires telles que la crise climatique, l'accueil et le soin apporté aux personnes migrantes, et nos relations aux autres formes de vivant. Parce que peut-être qu'en ouvrant nos définitions de la famille, en élargissant nos imaginaires et nos fictions, nous pourrions nous décentrer et prendre soin différemment de notre maison (la Terre, bien entendu) et de tout^{es} ses habitant^{es} dans leur intégralité.

Alors, aujourd'hui, dans un monde en crise et en transformation constante, où les façons de faire famille, de faire lien au quotidien se réinventent constamment, quels nouveaux récits pourrions-nous partager afin de renouveler nos habitudes de pensée ?

NOTE 3 QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE ? DÉFINITIONS

Au début de nos projets, il y a toujours la question de la définition : une question fondamentale, philosophique qui nous permet de faire un état des lieux et d'amorcer notre enquête sur une base commune en cartographiant les contours des thématiques que nous traitons. Nous commençons donc par enquêter sur les définitions et les croyances qui entourent le terme « famille ».

« La famille, c'est les personnes les plus plus plus proches. » Extrait d'une parole d'élève recueillie lors d'un atelier philo mené en classe, dans l'émission « C'est quoi la famille ? », France Inter

« C'est l'ensemble des personnes vivant sous le même toit. » Petit Robert

« C'est pas obligé de se ressembler même quand on est de la même famille ! C'est pas obligé non plus d'avoir le même nom, ni la même maison, et pourtant c'est quand même la famille. Mais alors c'est quoi la famille ? Et ça sert à quoi ? Peut-être à nous donner à manger pour être forts, à nous acheter des habits pour pas être tout nus. À nous soigner quand on est malade ? C'est peut-être ça la famille. » Extrait d'une parole d'élève recueillie lors d'un atelier philo mené en classe, dans l'émission « C'est quoi la famille ? », France Inter

« C'est bien plus qu'un groupe d'individus partageant un espace physique et psychologique commun : c'est un système social naturel avec ses propriétés, son propre ensemble de règles, des rôles prescrits pour chacun de ses membres et un système de pouvoir structuré. » Wikipédia

« D'après les représentations contemporaines et occidentalo-centrées, la famille se fonde sur un couple composé d'un homme et d'une femme cisgenres, amoureux, monogames et idéalement mariés, qui cohabitent et ont un ou des enfants qui leur sont biologiquement liés. » Gabrielle Richard, Faire famille

« Le terme de famille est polysémique. En tant que maillon dans la chaîne de la reproduction capitaliste, son rôle n'a cessé d'évoluer, et sa forme change drastiquement selon la place de ses membres dans la société de classes ... d'autres chercheuses ou critiques de la famille ont mis l'accent sur la famille comme cadre privilégié de la reproduction idéologique et de la socialisation, comme cliché ou fantasme brandi en défense de diverses positions politiques réactionnaires, comme institution produisant avant tout de l'atomisation et de l'isolement, ... comme catégorie juridique, comme métaphore de l'appartenance nationale... » M.E. O'Brien, Abolir la famille

Dans nos imaginaires – communs - , souvent, la famille reste une notion intouchable, uniformisée et figée et prend idéalement une forme : celle de la famille mononucléaire avec un père, une mère et deux enfants, si possible un garçon et une fille et cette famille se suffit à elle-même, s'autocentre. Il suffit de regarder les slogans de la Manif pour tous pour se rendre compte que ce cliché reste encore actuel, ou tout simplement d'ouvrir un album jeunesse.

En réalité, dès que l'on étend un peu nos horizons, la définition de la famille prend une toute autre teinte :

« Dès lors qu'on accepte de décentrer notre regard d'une approche normative blanche et biparentale de la famille, une pluralité de configurations familiales alternatives se donnent à voir. Les exemples abondent. Ainsi pour les peuples autochtones d'Amérique du Nord, la famille désigne un réseau de personnes ayant un lien social entre elles et à travers lequel l'identité, les droits, les responsabilités d'une personne sont définies et prennent tout leur sens. Ainsi dans plusieurs nations autochtones, il est convenu de considérer toute personnes plus âgées que soi comme étant un « autre parent ». Ces adultes jouent un rôle significatif dans l'éducation des enfants, en participant à leur vie ou en les réprimandant et ce, qu'ils possèdent ou non un lien biologique ou officiel envers ces derniers. Dans plusieurs cultures, il n'est pas atypique de voir une personne adopter un enfant provenant de la famille élargie ou de la communauté. Ces arrangements peuvent être temporaires ou s'installer dans le temps. Leur objectif est de soulager les parents biologiques, d'élever un enfant dans des conditions optimales à son développement et de consolider un réseau de parenté plus large. »

Gabrielle Richard, Faire famille autrement

FAMILLE

n.f. (lat. familia)

1. Ensemble de personnes qui vivent sous le même toit. Le père, la mère et les enfants.

La vie de famille.

Diner de famille.

NOTE 4

FAIRE FAMILLE AUTREMENT

Cette thématique, à la fois vaste et restreinte, me semble être un terrain de jeux et de réflexions passionnantes pour ouvrir sur scène de nombreuses questions philosophiques, juridiques, intimes et sociologiques. Voici une toute première série de questions qui pourraient être abordées en classe:

- Qu'est-ce qui définit la famille ? Et toi, ta famille elle est comment ?
- Où est-ce que ça s'arrête une famille ?
- Quels liens, quelles règles ou encore quelles caractéristiques définissent ce concept ? Ici et ailleurs dans le monde ?
- Qu'est-ce qui nous fait ressentir qu'on est/a une famille ?
- C'est quoi une famille recomposée ? Une famille élargie ? Une famille choisie ? une famille de cœur ?
- Faut-il se reproduire pour fonder une famille ?
- Faut-il parler le même langage ? Porter le même uniforme ? Partager une histoire ou des souvenirs ? Partager des idéaux communs ?
- Est-il possible de faire famille avec ses colocataires ?
- Quelles différences entre « être une famille » et « faire famille » ?
- À partir de la définition du Petit Robert est-ce que les plantes et les animaux de nos appartements font partie de notre famille ?
- Est-ce la loi qui dicte ce que c'est une famille ?
- Pourquoi faisons-nous famille en fait ?

Ces questions seront abordées durant la recherche documentaire, mais aussi, et surtout lors des ateliers en classe avec les élèves. Leurs idées, leurs réponses, leurs références viendront ainsi nourrir l'équipe pour le passage au plateau.

NOTE 5

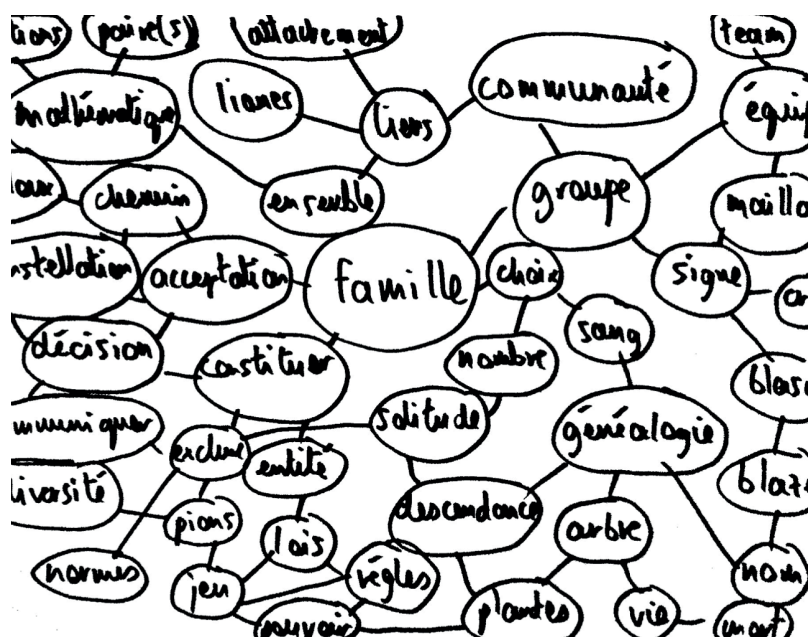
LA FAMILLE COMME EXPLORATION
MILITANTE - L'ACCUEIL, LE SOIN, LE
LIEN ET LES AUTRES

« Mais c'est qui « nous » ? »

« Nous nous voyons au loin qui marchons
là-haut sur la crête de la colline! Ehoh!
Nous allons bien? Nous n'avons pas trop
froid? Venons vers nous! »

Extraits du *Nom des choses*

Pour la recherche de notre création, nous souhaitons nous tourner du côté du travail d'une penseuse américaine: l'écoféministe Donna Haraway. Cette dernière, autrice du *Manifeste cyborg* et de *Vivre avec le trouble*, énonce une proposition pour le futur: « Faites des parents, pas des enfants! ». Cette proposition, assez radicale, mérite que l'on s'y arrête. Plus que cesser de se reproduire, il nous semble que cette injonction nous invite plutôt à repenser nos liens familiaux: jusqu'où s'étendent-ils? Qu'est-ce qui relie les membres d'une famille? Comment pourrions-nous améliorer les liens entre les êtres vivants? Comment faire face ensemble à ce qui nous arrive?



Premier mindmap de travail

Une lecture est venue s'ajouter au cours du début de l'enquête documentaire : *Accueillir, venu(e)s d'un ventre ou d'un pays* de Marie-José Mondzain. Dans cet essai , l'auteur commence ainsi :

« Naître biologiquement ne suffit pas. Encore faut-il être adopté. A cet égard, tout nourrisson est un enfant adopté. C'est une toute autre façon de penser nos liens et d'orienter notre regard. La filiation biologique, et donc l'arrivée d'un nouveau-né dans une famille n'est pas le modèle de l'accueil, mais de façon contre-intuitive. L'un de ses cas particuliers. Il ne faut plus penser l'hospitalité depuis le lien traditionnel et normatif de la transmission et la légitimation biologique mais la fonder sur l'attention radicale à donner à toute arrivée, à tout arrivant^{es}. »

Accueillir, p13

Cette réflexion « contre-intuitive » pour reprendre ses mots est venue dessiner très clairement le contour général de **NOUS**. La question de l'accueil me semble aujourd'hui centrale pour fonder cette nouvelle création, avec comme points saillants : l'attention, le soin et l'inventivité.

« Il faut assurément donner leur place décisive aux mutations profondes qui désormais transforment le tissu traditionnel de la transmission dans les nouvelles configurations des occupations territoriales. Les désastres climatiques vont bouleverser l'occupation des lieux et il va falloir composer un nouveau récit de l'occupation des terres et des relations qui vont s'y nouer. Jamais le fait d'inventer n'a été aussi impératif et devrait, au lieu de faire peur, provoquer plutôt une « éruption imaginative », (...) Notre généalogie est sans bord, et la question des frontières relève autant de l'expérience subjective et intersubjective qui bouleversent els habitudes binaires et les conventions naturalistes que l'exstension planétaire des déplacements, des arrivées, des rencontres. »

Accueillir, p.20

Ainsi dans **NOUS**, en partant des réalités concrètes de formats familiaux vécus par les enfants, nous construirons un récit qui viendra ouvrir à des questions plus larges, sociétales, indispensables.

Le monde dans lequel nous vivons traverse une crise de la sensibilité, pour reprendre les mots de Baptiste Morisod, philosophe écologiste. Cette crise nous a coupés de notre capacité d'empathie, nos liens se sont réduits, restreints. Et si en suivant ces autrices, nous ouvrons nos horizons familiaux ? que nous (rè)inventions ce que c'est que l'accueil ? Que nous (rè)apprenions à prendre soin , de ceux que nous considérons comme notre famille, mais aussi de tout^e arrivant^e, voire même peut-être des plantes ?

NOTE 6

SOURCES D'INSPIRATION

- Gabrielle Richard, Faire famille autrement
- Emilie Chazerand et Clémence Sauvage, Autant de familles que d'étoiles
- Sophie Galabru, Faire famille, une philosophie des liens
- M-J Mondzain, Accueillir, venu(e)s d'un ventre ou d'un pays,
- M.E. O'Brien, Abolir la famille,
- La Déferlante, Réinventer la famille
- Revue Phileas et Autobule, C'est quoi la famille ?
- Donna Haraway, Vivre avec le trouble
- Le groupe Parentalités queer du centre culturel Pôle Sud à Lausanne
- Le podcast Camille sur Binge Audio
- La pluriparentalité dans les sociétés contemporaines
- L'épisode « Faire famille autrement » du podcast *On ne peut plus rien dire* de Judith Duportail
- Le groupe : collectif Familles sur Instagram et en France
- Faire Familles : ouvrir les perspectives grâce aux modèles familiaux queers, enregistrement d'une table ronde en présence d'expert·es à l'Unige, printemps 2023
- Les constellations familiales

NOTE 7

ESPACE / SCÉNOGRAPHIE

Les espaces des créations La Bocca della Luna s'inspirent toujours d'installations d'art contemporain. Elles constituent des univers « abstrait-concret » permettant aux interprètes de travailler sur différents niveaux de narration : parfois en utilisant le décor comme appui très réaliste de jeu, parfois en s'appuyant sur lui comme un espace imaginaire. Depuis plusieurs années, nous réfléchissons également à nos pratiques en termes de consommation de matériaux. Pour le **Nom des choses** par exemple, nous avons décidé de recycler et de réemployer d'anciennes scénographies transformées.

Pour **NOUS**, nous avons décidé de reprendre exactement la même scénographie que celle du **Nom des choses**, en y ajoutant quelques accessoires. **NOUS** se profiterait ainsi comme la suite de ce précédent spectacle. Cela nous paraît intéressant de voir comment un même espace peut faire résonner d'autres problématiques. Le décor du **Nom des choses** (photos ci-dessous) permettrait d'ailleurs de jouer encore avec des objets cachés sous les paillettes de papier de soie. Des objets à découvrir ou à recouvrir. La famille est un lieu « familier », mais également un territoire à explorer où l'on peut considérer l'Autre/les autres comme des lieux à observer, des lieux où entrer en pèlerinage. Ainsi, quoi de mieux qu'un espace dépouillé, léger, mais propice à la cachette et au jeu ! Cette scénographie laisse de l'espace pour mener concrètement une enquête, une chasse, une recherche.



© Sylvain Chabloz

NOTE 8 SUR SCÈNE ?

NOUS pourrait être vu comme la suite du précédent spectacle *Le Nom des choses*. En effet, durant cette dernière création, 5 personnes se retrouvaient à devoir vivre ensemble en cherchant comment dialoguer et se comprendre. La dernière image du spectacle les montrait dans une petite cabane, en groupe. Libre à nous d'imaginer alors leur petite vie de communauté!

Ainsi sur scène nous retrouverons les 5 personnages du *Nom des choses*, sortes de clowns naïfs, chercheuses de terrain, poètes et inventeurs du futur.

Nous proposons de continuer la réflexion là où nous l'avions laissée : au début de la vie collective, avec toutes les questions ouvertes qui en découlent. Comment faire groupe ? Comment communiquer et se comprendre ? Quels liens existent ? Comment fonctionne un système avec plusieurs personnes ? Quelles règles régissent le vivre ensemble ? Quelles relations de pouvoir s'installent ?

Et que se passera-t-il lorsqu'une 6^{ème} personne viendra s'ajouter à ce clan ? Sera-t-elle accueillie ? Prendra-t-elle la place de quelqu'un ? Quelles règles d'inclusion ou d'exclusion existeront ? Comment passera-t-elle « le seuil » ?

Comme nos précédentes créations, **NOUS** s'empare de thématiques que nous explorons depuis plusieurs années : le sens de la vie, le langage, le genre, le lien aux autres ou encore la crise climatique.

La Bocca della Luna

C^{ie} Muriel Imbach



Images générées par l'IA Midjourney

La Bocca della Luna

C^{ie} Muriel Imbach



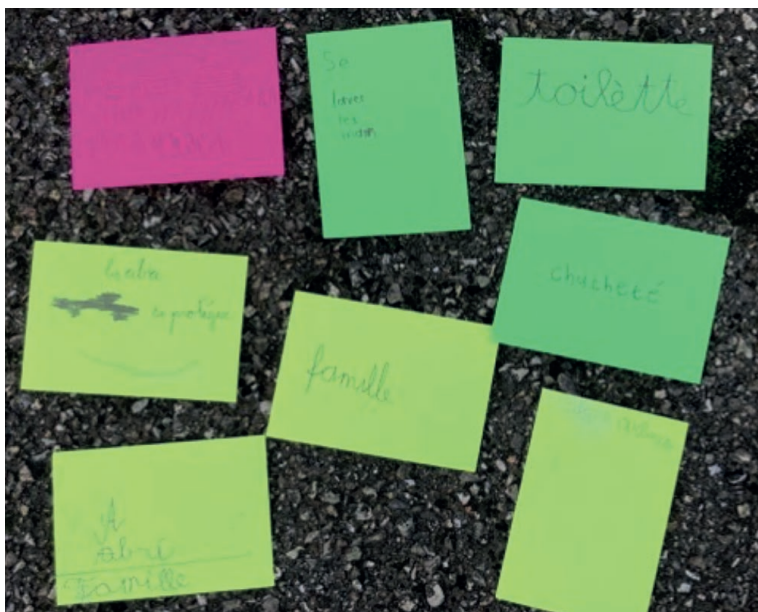
Images générées par l'IA Midjourney

Phase 2

Ateliers de réflexion philosophique en classe

Depuis que je crée des projets jeune et tout public, il m'a toujours semblé nécessaire d'être en contact avec le public du spectacle en amont de la création : afin de prendre la température, de connaître leurs références et d'observer quels sont leurs points de vue sur la matière à travailler. Pour ces échanges, je me suis formée en philosophie avec les enfants à distance avec l'université de Laval, spécialiste en la matière. Ainsi, j'imagine (parfois accompagnée, comme cela a été le cas pour *Le Nom des choses*, de l'association proPhilo) une série d'ateliers, entre

4 et 15 ans suivant les projets. Ces rencontres se situent à mi-chemin de la médiation et du parcours artistique. En effet, les élèves sont conviés à plusieurs ateliers de réflexion, mais participent également à des répétitions ou encore à des brainstormings concernant la scénographie ou les costumes.



Mots d'enfants lors d'un atelier autour du Nom des choses © Muriel Imbach

Tous ces ateliers sont enregistrés puis retranscrits par mes soins dans un document-ressource. Cette phase est cruciale car c'est par l'observation et l'échange avec les enfants que la matière fondamentale du spectacle naît.

Projet médiation 2025-2026

Pour cette création, nous avons imaginé différents formats de rencontre avec les élèves, en partenariat avec chaque lieu :

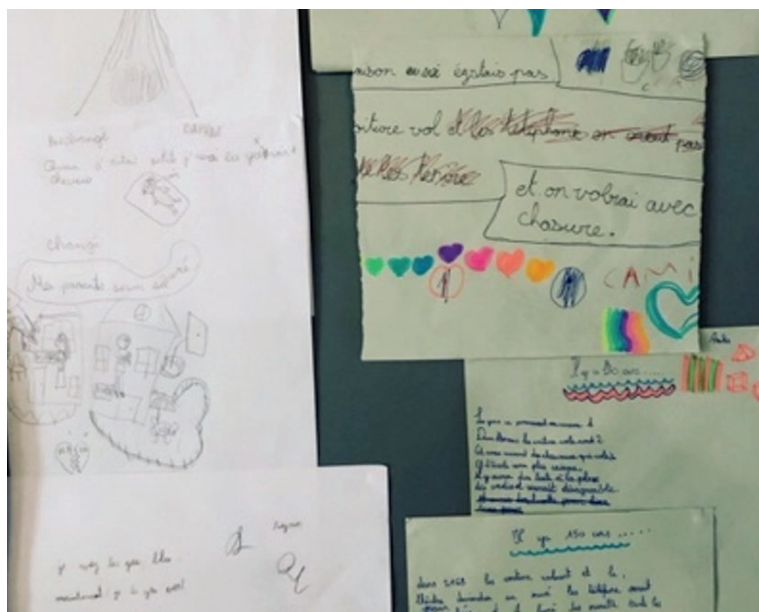
- Bourg-en-Bresse :
Pour la SNBB, nous allons résider une semaine en juin 2025 dans une école de la ville et proposer une semaine d'ateliers de réflexion autour du projet.
- Montreuil :
Pour le TPM également, c'est une semaine de résidence qui est prévue, en automne 2025.

- Vevey, Sierre et Lausanne :
Pour le Reflet, les Halles et le Théâtre de Vidy, nous partons sur un modèle plus habituel: une serie de 3-4 rencontres espacées et prenant différentes formes : en classe pour des réflexions et des jeux, puis une visite en répétition. Dans chaque ville, 3 classes seront accompagnées, pour un total de 9 classes entre la 4H et la 7H.
- Genève :
À Genève, nous souhaitons collaborer à nouveau avec proPhilo qui nous avait épaulé lors du **Nom des choses**. Cela nous permet de toucher plus de classes et sur des durées plus longues.

C'est également durant cette phase que nous prenons des décisions quant à la scénographie, aux costumes et à la lumière. Toute la technique s'inspire également aussi des rendez-vous en classe et de la recherche documentaire.

«Ça ne sert à rien de courir plus vite, on va pas mourir plus tard.»

Extrait de la création **Les Tactiques du Tic Tac**



Phase 3

Workshop et improvisations avec l'équipe artistique, constitution du « panier commun »

Durant cette phase, l'équipe artistique s'empare des différents matériaux récoltés lors les phases 1 et 2. À partir des extraits de textes ou d'interviews, de phrases-clés, de coupures de journal, d'images données par les enfants, nous improvisons, réécrivons, discutons. Cette phase est également nourrie d'ateliers collectifs permettant d'expérimenter concrètement certaines pistes: médiations d'écopsychologie et séminaire en philosophie de la nature pour *Arborescence programmée*, visite du CERN et hypnose collective pour *Les Tactiques du Tic Tac*, rencontre avec des médiateurs suédois du genre pour *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*. La recherche sur le terrain continue de nourrir le plateau et inversement. Cette récolte tous azimuts, permet à chacun des acteurs-chercheuses de devenir un « expert » du sujet traité.

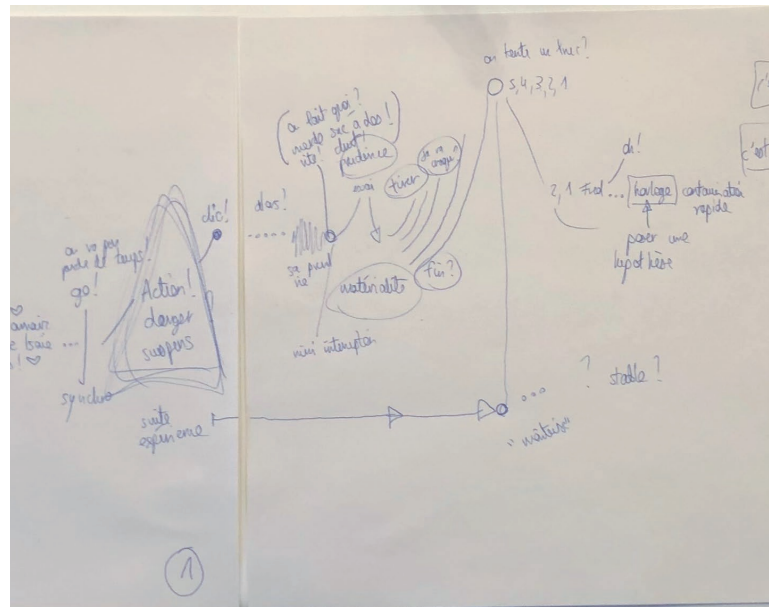
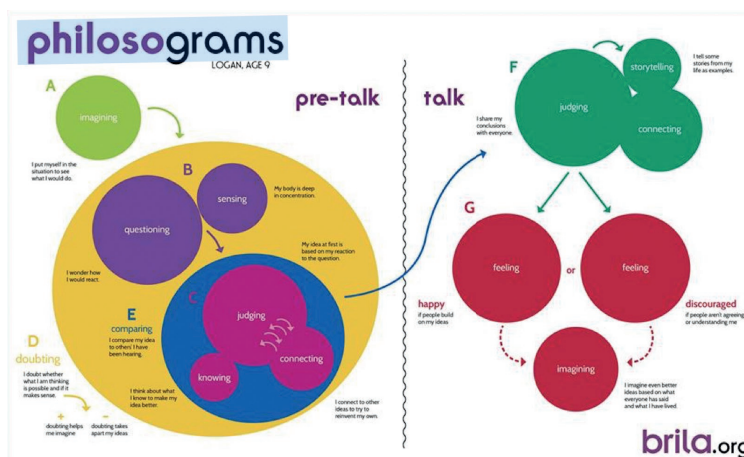


Schéma de travail © Muriel Imbach



Philosogram, outil de travail pour laisser une trace d'une discussion philo proposé par la Fondation Brila

Phase 4

Rédaction de la matrice-ressource

Suite aux diverses explorations scéniques et documentaires, je rédige une sorte de matrice, une cartographie plus précise des textes à garder, des improvisations à creuser, des images à travailler. Ce document ressens, sous une forme non linéaire et non narrative, toute la matière du spectacle à venir. Cette matrice est notre guide durant les répétitions, elle sert de base à l'écriture. Les préoccupations des jeunes sont prises aussi sérieusement que les idées-propositions-discours des spécialistes. C'est ce qui crée, à mon avis, la singularité des pièces de La Bocca della Luna : ce mélange poétique et parfois absurde de matériaux hétéroclites, proposant de transformer des énoncés théoriques en images ou en expériences candides, de construire un dialogue philosophique sur la base d'un dessin naïf ou encore de penser une scénographie établie à partir de l'imagination d'un enfant.

Phase 5

Répétitions

Ce n'est que durant la dernière phase qu'intervient l'écriture du spectacle. Ce n'est qu'après avoir traversé ces différentes phases ensemble et avoir brassé un certain nombre de matériaux que la construction peut commencer. Le plateau est nourri de toute « l'histoire » que nous avons traversée ensemble. À l'aide de la matrice-ressource, la matière récoltée durant les phases 1 à 3 et retravaillée se mélange durant l'écriture.

La dramaturgie des spectacles de La Bocca della Luna est fondée sur une forme d'enquête poétique dont le moteur est l'association d'idées et l'étonnement.

La dramaturgie des spectacles de La Bocca della Luna est fondée sur une forme d'enquête poétique dont le moteur est l'association d'idées et l'étonnement. Sur scène des « chercheuses naïves » explorent, tentent de comprendre, débattent sur ces questions philosophiques et fondamentales. Les séquences du spectacle suivent donc un ordre d'apparition précis, non-narratif mais avec une logique propre aux interprètes. Les

pièces-paysages que nous créons cherchent à explorer ces questions tant par le texte que l'image, le son, la lumière, la scénographie ou encore... le silence. Quant au contenu exact des séquences, il m'est toujours difficile à l'avance de dire exactement de quelle couleur ou point de vue elles seront. Il serait malhonnête d'essayer d'y plaquer ma pensée. Il m'importe de m'inspirer réellement des préoccupations portées par les enfants et de transposer celles-ci au plateau tout en y apportant mon regard d'artiste et d'adulte. Depuis 2014, les rencontres en classe ont toujours donné lieu à de petites épiphanies qui ont profondément changé les axes de travail des projets.

« Car une création jeune public demeure un espace d'exploration où le spectateur, par ce qu'il voit, (res)sent et comprend (ou pas), peut donner davantage de sens et mieux comprendre le réel qu'il habite. Et qui l'habite tout autant. En se mettant à hauteur d'enfant, il s'agit d'éviter de projeter nos perceptions/malaises/inquiétudes/doutes/tabous (biffer la mention inutile) d'adultes sur les enfants. Afin de leur donner l'occasion, encore trop rare aujourd'hui, de penser par et pour eux-mêmes, selon l'expression consacrée des praticiens de la philosophie pour enfants. »

Gilles Abel

NOTE 9
UN DÉBUT ?

*Cinq personnages dans leur espace.
Un paysage bien dessiné avec un chemin , des collines et une cabane.
On sent qu'elles sont ensemble, chez elleux.
Avec leurs habitudes, leurs rites, leur fonctionnement.
Chacun a son rôle dans le groupe.
Tout semble se dérouler dans un cadre bien précis, avec un rythme bien rodé.
On peut les observer vivre cette vie habituelle.*

*Surprise!
Une nouvelle personne les rejoint.
Elle dérange l'organisation
Défait le paysage bien dessiné
Heurte le rythme habituel.*

...

*Sera-t-elle accueillie ?
Va-t-elle faire partie de leur famille ?
Comment vont-elles s'approprier ?
Que faut-il avoir en commun pour s'approprier ?*

Qu'est-ce qui arrive quand quelqu'un arrive ?



Images générées par l'IA Midjourney

CONTACTS

Cie La Bocca della Luna
Rue de Genève 52
CH - 1004 Lausanne
www.laboccadellaluna.ch

Muriel Imbach
Directrice artistique et metteuse en scène
muriel.imbach@laboccadellaluna.ch / +41 78 642 96

Estelle Coignard
Chargée de production
production@laboccadellaluna.ch
+41 78 337 18 68 (CH) / +33 6 82 86 94 10 (FR)

Dîlan Kilic
Chargée de diffusion
dilan.kilic@laboccadellaluna.ch / +41 79220 72 46

Catia Bellini
Chargée de communication
communication@laboccadellaluna.ch

Léonore Friedli
Chargée d'administration
leonore.friedli@laboccadellaluna.ch

